

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 26/3 (1999)

DOI: 10.11588/fr.1999.3.47918

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Yeshayahu A. JELINEK (Hg.), *Zwischen Moral und Realpolitik – Eine Dokumentensammlung*, Gerlingen (Bleicher) 1997, 687 p.

Parfois l'historien relève le défi de publier les documents qui ont servi de base à sa réflexion. Un pari, mais aussi un risque, dans la mesure où cette opération trahit intégralement la manière de procéder du professionnel: lui qui œuvre, en principe, par souci d'objectivité, voici qu'il fait éminemment preuve de subjectivité, dans la mesure où il élabore clairement une sélection. C'est ce choix risqué que vient de faire l'historien israélien Yeshayahu Jelinek.

Connu depuis quelques années comme un spécialiste sérieux des relations germano-israéliennes, il avait laissé pressentir qu'il avait tout vu. Dans cet ordre d'idées, ses écrits peuvent servir de modèle. A présent la preuve est là: Jelinek connaît la quasi totalité des sources disponibles, et il nous rend le grand service de les faire connaître. Son souci du détail transparaît au travers de deux principaux éléments: une introduction très dense d'une centaine de pages et le nombre très important de documents publiés (240, émanant d'une quarantaine de centres d'archives d'Allemagne, de Grande-Bretagne, d'Israël et des USA). Au travers de ces deux instruments, l'auteur offre un panorama très complet de sa matière; et un phénoménal esprit de synthèse lui permet de présenter l'évolution des relations germano-israéliennes entre 1945, avec la visite de Ben Gourion dans les camps de «personnes déplacées» en Allemagne, et 1965, année de l'établissement de relations diplomatiques entre la RFA et Israël.

Cette période comprend les multiples événements qui font des relations germano-israéliennes des relations très spéciales: le rapprochement spectaculaire sur la base de l'accord de réparations du 10 septembre 1952, la grande diversité des contacts entre les deux pays malgré l'absence d'officialisation de ces rapports, mais aussi la persistance de malentendus et d'une gêne fondés sur l'horreur du passé.

La sélection de documents proposée par Jelinek permet d'aller au-delà des publications officielles de documents déjà disponibles en RFA comme en Israël; elle permet en particulier de combler les importantes lacunes dont elles sont entachées, ne serait-ce que du point de vue chronologique. Cette sélection permet également de mieux connaître certains événements ou développements qui avaient, jusqu'à présent, fait l'objet de nombreuses rumeurs, voire légendes. Dans cette mesure elle est bien à l'image des travaux antérieurs de l'auteur, consacrés en particulier à l'histoire du consulat israélien de Munich, à l'engagement des négociations sur les réparations ouest-allemandes ou à la rencontre historique entre Adenauer et Ben Gourion, à New York le 14 mars 1960. C'est aussi à ce titre que ce recueil complète utilement des travaux pionniers dans ce domaine, comme ceux du journaliste Rolf Vogel, tout en s'éloignant de l'idéalisme de celui-ci¹.

Parmi les éléments novateurs qu'apporte Jelinek, on peut mentionner notamment certains documents qui prouvent le caractère très précoce du rapprochement entre les deux pays. Avant tout fondé jusqu'alors sur des suppositions, cet aspect des relations germano-israéliennes est ici confirmé par des documents explicites: qu'il s'agisse de l'établissement des relations diplomatiques (dont l'idée apparaît dès le début des années 1950 dans certains documents du ministère israélien des Affaires étrangères, N° 55, 2 avril 1953), mais surtout des contacts moins connus entre les deux pays. On trouve ainsi les liens militaires sur lesquels insistent l'auteur, à juste titre d'ailleurs: s'ils apparaissent au grand jour à l'occasion de scandales, en 1957-1958, ceux-ci semblent bien réels dès le milieu des années 1950 (N° 116, 10 février 1956); ou la collaboration entre services secrets, qui permet à la RFA d'éviter que le procès Eichmann la place au banc des accusés (N° 187, 2 novembre 1960).

1 Rolf VOGEL, *Deutschlands Weg nach Israel*, Stuttgart 1967, mais surtout IDEM, *Der deutsch-israelische Dialog – Dokumente eines erregenden Kapitels deutscher Außenpolitik*, Munich 1987-1990.

Par là se renforce l'idée de relations exceptionnellement étroites, dans la droite ligne de la *Realpolitik* qui est le fort des hommes d'État israéliens de l'époque, Moshe Sharett mais surtout David Ben Gourion (à tel point que celui-ci a des mots très durs pour la population de son pays, apparemment peu disposée à le suivre dans sa foi en une «nouvelle Allemagne», N° 39, 2 août 1952). Ce pragmatisme passe en particulier dans l'intégration de ce sujet très sensible dans les considérations très politiciennes et terre-à-terre des interlocuteurs (par exemple lorsque l'approche d'échéances électorales conditionne l'accélération ou le freinage du processus de rapprochement, en RFA en 1953, en Israël en 1955). Où le réalisme l'emporte et encourage les relations économiques, alors que la gêne reste présente lorsque les liens à créer exigent un engagement plus en profondeur (il en va ainsi des relations culturelles, réglées dans un sens restrictif en janvier 1962, N° 212).

Ce pragmatisme apparaît également au regard de l'attitude de l'État hébreu face aux problèmes spécifiquement allemands: Sarre N° 72, 2 février 1954) et frontière avec la Pologne (la fameuse ligne Oder-Neisse, N° 229, 29 juillet 1964), où Israël s'abstient de prendre une position trop franchement opposée à Bonn.

Quelques regrets sont toutefois à exprimer. On peut par exemple prendre ses distances avec la brève présentation de l'attitude de la RDA face à Israël et au problème des réparations: Berlin-Est, décrit par l'auteur comme ayant été exclu par Israël de sa sphère d'intérêt, a bien créé lui-même cette situation, et ne mérite donc pas la victimisation établie par Jelinek. Par ailleurs, on peut saluer l'impressionnante bibliographie qui figure dans les notes de l'introduction. Toutefois, pourquoi l'auteur ignore-t-il systématiquement les dernières publications, certes discutables, de Michael Wolffsohn, relatives à l'Allemagne de l'est et à son comportement envers l'État hébreu? Enfin, il peut paraître regrettable que cette œuvre si scientifiquement élaborée soit entachée de quelques imprécisions, en particulier dans l'orthographe de certains noms propres. A ce propos, la constitution d'un index aurait pu faciliter l'accès aux documents, classés seulement par ordre chronologique.

Au total, malgré ces maigres reproches, on ne peut que saluer cette publication. On se réjouit également de l'annonce de la parution, prévue pour 1999, de la somme analytique qui précisera le tableau esquissé dans l'introduction du présent volume.

Dominique TRIMBUR, Jerusalem

Jutta ILLICHMANN. Die DDR und die Juden. Die deutschlandpolitische Instrumentalisierung von Juden und Judentum durch die Partei- und Staatsführung der SBZ/DDR von 1945 bis 1990, Frankfurt a. M. (Peter Lang) 1997, 370 p. (Europäische Hochschulschriften: Reihe XXXI, Politikwissenschaft, 336).

Malgré le titre et le sous-titre centrés sur la politique de la zone soviétique puis de la RDA concernant les juifs, l'originalité de cet ouvrage réside dans l'intention de la situer dans l'histoire des relations interallemandes. De montrer que cette politique est caractérisée presque jusqu'à la chute du Mur par la rivalité des deux États dépendant l'un des protecteurs occidentaux, l'autre du tuteur oriental. Due à une jeune politologue (née en 1967) boursière de la Fondation Ebert, cette recherche, fondée sur une importante documentation d'archives de l'ex-RDA, présente en quatre chapitres l'attitude des parties occidentale et orientale de l'Allemagne face au passé nazi et à ses victimes, les effets de l'ère stalinienne en RDA, la campagne de cette dernière pour sa reconnaissance diplomatique et l'ère Honecker.

Alors que les accords de Potsdam prévoyaient la démilitarisation, la dénazification, la décartellisation et la démocratisation de l'Allemagne, la politique d'occupation alliée a, selon l'auteur, échoué entre 1945 et 1950 «à ancrer la démocratie et l'État de droit dans la conscience de la population» (p. 27). Contrairement aux zones occidentales, la zone soviétique procéda, il est vrai, à la décartellisation et à une réforme agraire. Elle organisa aussi les